



galerie
jean-françois
cazeau
PARIS - FRANCE

Communiqué de presse

Pour publication immédiate

**ST.ART European Contemporary Art
and Design Fair 2021, 26-28 novembre,
Strasbourg, Parc Expo.**

La galerie Jean-François Cazeau à l'honneur de vous inviter, de 26 à 28 novembre, à la découverte de son stand à la foire européenne d'art et du design contemporain ST. ART 2021.

La Main dans l'art

Pour la première fois, la **Galerie Jean-François Cazeau** participe à la Foire ST.ART. Ouverte en 2009 à Paris, à côté du Musée Picasso, la galerie rassemble les grands noms de la modernité, de Renoir à Masson, Braque, Picasso, jusqu'à César et Giacometti. La seule règle qui s'opère est la singularité de chaque œuvre et la qualité au-dessus des désirs éphémères du marché. « Les valeurs sûres retrouvent leur côte avant les autres », pour citer Jean-François Cazeau. A ST.ART, la galerie propose une sélection mettant en exergue le geste dans l'art, rendant visibles les signes de la pratique artistique et du savoir-faire.

L'abstraction gestuelle des maîtres de la modernité **Gérard Schneider** (1896-1986) et **Ladislav Kijno** (1921-2012) est, avant tout, un art de la communication silencieuse de l'artiste à travers son œuvre. Par les gestes amples de la *Composition* de 1983 de Gérard Schneider et de la *Monogramme* (1960) de Kijno, les deux artistes entrent dans un pacte avec le spectateur, transmettant sans intermédiaire leurs émotions et sensibilité. Contemporains de Soulages et Hans Hartung, leur art n'est que subjectivité et lyrisme apparenté à la musique, hautement dynamique. A travers les contrastes chromatiques et l'arabesque des formes calligraphiques, la maîtrise reste une dimension incontournable de l'école de Paris de l'après-guerre.

Le lyrisme caractérise aussi l'art du peintre thaïlandaise **Sudaporn Teja** (1986-). Les gestes précis et le coloris délicat de Sudaporn Teja arrivent à capturer dans ses compositions abstraites le flou des émotions et de son environnement, tout comme les artistes du milieu du XXe siècle. Mais sa touche n'est jamais chaotique, domptée par les leçons de la discipline bouddhiste. **Nicolas Lefeuvre** (1975-) fait preuve de la même liberté et rigueur dans son travail. Artiste ayant partagé son temps pendant vingt années entre Chine, Singapour et Japon, l'esthétique de l'Orient lointain a laissé sa trace sur son travail. Les « paysages » d'âme de Nicolas Lefeuvre,

abstraites et spirituelles, donnent à voir des jeux de transparence au milieu des lavis d'encre à base d'un pigment d'indigo et de la feuille d'or accrochant la lumière.

Autre artiste à la croisée des chemins, le céramiste **King Houndekpinkou** (1987-), se retrouve à la charnière entre les pratiques culturelles de ses origines béninoises et la rigueur des vases du Japon, pays où il a fait son apprentissage. Deux longues traditions céramiques se marient ainsi dans son art, donnant naissance de manière originale à des œuvres à formes biomorphiques végétales d'un coloris exubérant. C'est l'inspiration du monde naturel qu'on retrouve aussi, dans la céramique de **Picasso** à Vallauris. Le travail de céramiste, longtemps négligé dans la grande histoire de l'art, reste, avec la peinture, l'expression la plus primordiale de la créativité humaine, une manipulation directe de la matière à travers le geste. Ainsi l'art et l'artisanat se retrouvent réconciliés dans l'œuvre de Picasso et de King – et au sein de la sélection de la Galerie Jean-François Cazeau.

ST.ART 2021, 26-28 novembre, Strasbourg, Parc Expo.